



La Croix

Samedi, 28 Juillet, 1928 = vol. XXVI = No 4

JOSEPH BEGIN, directeur
Montréal, 350, Notre-Dame Est
CASE POSTALE 1329

RELIGION, QUESTIONS SOCIALES, ECONOMIE POLITIQUE, SCIENCES, ARTS, LITTÉRATURE, AGRICULTURE, ENSEIGNEMENT,

TÉL. Harbour 9454

Abonnement

Payable d'avance
et recouvrable à Montréal

MONTREAL ET BANLIEUE

(par la poste)
1 an \$2.50; 6 mois \$1.25

CANADA

1 an \$2; 6 mois \$1.00

ÉTATS-UNIS

1 an \$2.25; 6 mois \$1.20

Un numéro, 5 sous

Manoeuvre méprisable

Depuis que la Législature a voté, le 22 mars dernier, l'amendement à la loi des vœux animés, défendant, "à toute personne en charge d'une salle où il est donné des spectacles au moyen du cinématographe, d'admettre à ces spectacles des mineurs âgés de moins de seize ans révolus, qu'ils soient accompagnés ou non", les propriétaires des cinémas ne se sont guère conformés à la loi. Presque tous ont admis des enfants de moins de seize ans à leurs boutiques.

La cité de Montréal a pris des poursuites contre vingt propriétaires de théâtres pour admission illégale d'enfants à leurs salles.

Ces propriétaires, par l'entremise de l'Association des théâtres et cinémas de Montréal, ont présenté un bref de prohibition pour contester la juridiction du Recorder de la cité devant lequel ces poursuites sont plaidées.

Ils ont ainsi l'intention d'arrêter le cours naturel de la loi par des procédures douteuses.

Nous espérons que nos juges ne se prêteront pas à cette manoeuvre méprisable.

Lindberg messenger des Loges

A quoi bon se le dissimuler? La longue randonnée de l'aviateur Lindberg, à travers l'Amérique latine et notamment au Mexique, a revêtu un caractère quasi public de mission maçonnique. Le F. Lindberg et le F. W. Rogers ont été accueillis, en effet, par le gouvernement Calles en "ambassadeurs", suivant le mot étrange si souvent répété, et, avant de s'envoler, le F. Lindberg avait été très sérieusement muni, par les loges américaines, de pouvoirs spéciaux et d'instructions précises.

A son retour, voici le compte rendu significatif que le *Trestle Board*, organe de la franc-maçonnerie américaine, donne de son voyage.

"Lorsque le F. Ch. A. Lindberg atterrit l'autre jour au Mexique et reçut la fraternelle accolade latine du F. Elias Calles, président de la République du Sud, l'invisible mais toute puissante "main de la fidélité" s'est tendue à travers le filet serré de défiances et de malentendus qui régnaient depuis des années entre les deux grandes républiques américaines. "L'ambassadeur de la bonne volonté," comme les journaux l'ont surnommé, se confiant au Grand Architecte plus qu'à la fragile matière de son appareil, a apporté au peuple mexicain un vrai gage d'amitié compagnonnique et d'union fraternelle."

"L'exploit du F. "Lindberg" est, en effet, significatif pour tous ceux qui ont reçu l'initiation maçonnique et qui savent que les malentendus proviennent toujours d'un défaut de lumière. "Lindberg" a dissipé beaucoup des nuées qui obscurcissaient l'image du Mexique dans l'esprit des Américains et génaient leurs sympathies pour l'Amérique latine: brouillard et ténèbres que la propagande romaine avait jetés sur le Mexique dans un effort désespéré pour ruiner l'oeuvre du F. Elias Calles.

"Le Mexique est en voie de regagner promptement la confiance du monde. Il a, ces dernières années, avancé à grands pas vers une véritable indé-

La propagande de l'athéisme

Aux Etats-Unis

La « Société américaine pour l'avancement de l'athéisme » fonctionne dans l'est de New-York comme association reconnue. Elle étend sa propagande à plus de 30 écoles et collèges. Environ 800 enfants de 7 à 17 ans apprennent d'elle à ruiner toute religion, toute forme chrétienne de la famille et de la morale. C'est l'application pratique des recommandations de Lénine: « Donnez-moi les enfants au-dessous de huit

ans et j'en ferai des communistes pour toujours. La haine est la base du communisme. Les enfants doivent haïr leurs parents si ceux-ci ne sont pas communistes. Etc. » Les chefs de la propagande athée aux Etats-Unis, Freeman Hopwood et Charles Smith, sont étonnés eux-mêmes du succès de leurs efforts :

« L'athéisme, déclarent-ils entre dans les masses comme le couteau dans du beurre. Dans cent ans, il n'y aura plus, aux Etats-Unis, ombre d'une famille chrétienne ni d'une église. »

Il faut espérer que les catholiques sauront réagir énergiquement.

Notes et Nouvelles

QU'ON PILE LA CRUCHE!

Il y a quelques semaines, l'acéphale mécène des nullités, M. Athanase David, articulait son admiration pour l'"étatisme qui ne viole pas les droits de l'Etat".

Il y a quelques jours, il trompettait que le pouvoir religieux domine le pouvoir civil, mais que le premier ne peut exister sans le second.

Evidemment l'honoré secrétaire provincial oublie ses thèses de philosophie; impossible de supposer qu'un ancien élève des jésuites ne les ait jamais sues. Ignore-t-il que

l'église catholique est une société parfaite?

Le pis de l'affaire est que la cruche gagnera si l'on ne s'avise pas de la piler.

x x x

A BERLIN, ON FAIT LA CHASSE AUX COMMUNISTES ÉTRANGERS

La police berlinoise a fait irruption dans une réunion communiste polonaise, qui se tenait dans la salle des fêtes Haberland.

Vingt-six personnes ont été arrêtées et transférées en camions automobiles dans les locaux de la police judiciaire. Plusieurs d'entre elles ont été écrouées à la prison de Moabit.

Oiseau de proie, oiseau de malheur!

On sait que la Tchéco-Slovaquie est une création de la Haute Maçonnerie internationale, et que ce pays est entièrement livré aux caprices de deux créatures forcées des Loges: le Président Masaryk et son Ministre des Affaires étrangères, le fameux Benes-Cavour, sans génie d'une unité nationale contre nature.

Il n'est pas d'avaries que ce criminel duumvirat n'ait fait supporter au Saint-Siège, aux catholiques tchèques et surtout aux malheureux Slovaques. Le culte de Jean Huss, érigé en religion d'Etat, un essai d'église schismatique, la Jednota, la rupture des relations diplomatiques avec le Vatican, le pillage des biens ecclésiastiques et la profanation des couvents et des églises, une persécution méthodique des populations réfractaires, sous couvert de nouvelles divisions administratives et de poursuites dirigées contre les meilleurs patriotes pour complot contre la sûreté de l'Etat: telles sont les méthodes que la Secte emploie là-bas avec moins de brutalité sanglante qu'en Russie ou au Mexique, mais avec une ténacité et une adresse qui ont fait dans le monde entier, de ces deux hommes, les grands favoris de la Contre-Eglise et de la Société des Nations.

Masaryk, avec une rage concentrée d'apostat, ne recule même pas à compromettre, dans cette guerre de religion, son prestige de chef d'Etat, arbitre des partis. Non content d'inspirer et de contresigner avec empressement les pires décrets d'un gouvernement à son image, il pose ouvertement, devant l'opinion, au leader des extrémistes anticléricaux, prédicateur du *Los von Rom*, sous la bannière hussite. Les discours présidentiels sont d'un orateur de club; du récit de son "émancipation" privée et publique, il fait une croisade à rebours pour l'édification des masses. Irresponsable d'après la fiction constitutionnelle, il en profite pour se déchaîner contre la majorité du peuple fidèle et joue le Luther au petit pied.

Aussi, tels une Encyclique d'antéchrist, ses manifestes font-ils le tour de la presse anticatholique mondiale. Après avoir impunément insulté et scandalisé les Tchéco-Slovaques, on les voit reparaitre, en toutes langues, à l'usage des fameuses "grandes démocraties" du Nord et de l'Ouest, pour les arracher aux séductions de la diplomatie ou de la superstition romaines.

Un certain article qui les résume a été traduit du tchèque en allemand, pour paraître en Bohême dans le *Freier Gedanke*, périodique libéral. Il est passé de là à une feuille maçonnique allemande, *Die drei Ringe* (Les trois Anneaux), puis en anglais, à *The Builder*, revue maçonnique américaine, etc...

Résumons autant que possible ces pâteuses impiétés, à seule fin de donner au moins la juste mesure de l'esprit de ces maîtres de l'heure. Les voilà, tels qu'ils tiennent à se peindre eux-mêmes pour leurs contemporains et pour la postérité. Vous appellerez ces aigles, après examen, du nom que vous voudrez.

x x x

M. Masaryk commence par énoncer

(Suite à la 4e page 2e colonne)

Dans la "Croix" du 14 avril dernier, nous avons souligné comme il convenait le geste effronté d'étatisme que venaient de commettre les politiciens de Québec sur le terrain scolaire.

Nos remarques sur la loi David modifiant la Commission des Ecoles catholiques de Montréal ont levé le voile qui cachait les intentions louches de M. Athanase David et les tendances regrettables du gouvernement.

Et le public a pu constater avec une certaine stupeur que la province voguait toutes voiles déployées vers l'Etat maître d'école

Pourquoi le gouvernement Taschereau-David-Nicol a-t-il inséré dans la nouvelle loi constituant la Commission des écoles catholiques de Montréal une clause qui lui réserve le droit de nommer cinq commissaires et de faire choisir le Président général de la Commission parmi ses cinq représentants exclusivement?

Pourquoi a-t-il donné à ce Président général, son factotum, tous les pouvoirs administratifs et pédagogiques?

Pourquoi! Parce qu'il voulait contrôler, en marge des droits sacrés des pères de famille et de l'Eglise, toutes les écoles catholiques de Montréal.

Quand il aura réussi à mettre sous sa férule incompétente, arbitraire et dangereuse, le groupe d'écoles le plus important sans conteste de toute la province, il lui sera facile ensuite de mettre la main sur les autres.

Eh bien! cela ne sera pas! Il y a encore des catholiques dans Québec qui ont le souci de leurs droits et l'amour de leur liberté!

Debout, les braves, pour défendre ces droits et cette liberté!

Mettez dehors, à la porte de l'école, tout gouvernement, tout politicien, qui voudrait faire servir celle-ci à ses fins inavouables.

pendance. Il élève sa jeunesse dans des écoles libres désormais de l'influence des agents du Pape, et nous pouvons prédire dès à présent en toute sécurité que le Mexique de demain sera l'idéal et l'exemple des autres républiques latino-américaines, où croissent à pas de géant les mécontentements provoqués par l'autocratie et l'obscurantisme de Rome.

"Nous souhaitons un succès toujours grandissant au F. ambassadeur Lindberg et à son co-visiteur au Mexique, le F. ambassadeur W. Rogers."

Derrière le rideau d'une phraséologie toujours un peu vide, on sent assez que des négociations plus expresses, dans les coulisses, ont seules pu

provoquer cet enthousiasme. Le raid en avion, les réceptions triomphales, toute cette littérature officielle, c'est la parade à la porte pour amuser la galerie; mais la partie sérieuse du programme, ce sont les engagements pris, l'alliance occulte entre maçons des deux rites et des deux pays pour mener de concert jusqu'au bout, la guerre de sang et la guerre de mensonges contre l'Eglise catholique mexicaine agonisante.

Un "héros de l'air" et ses exploits tapageurs sont un instrument doublement précieux aux mains des Sectes, pour mener vite et voiler, dans le brouhaha de la facile popularité d'un sportif, ces ambassades de conjurés.

Où va notre argent?

Ni la Presse, ni la Patrie, ces deux vadrouilles qui habitent leur prostitution de religiosité, n'ont jugé à propos d'apprendre à leurs lecteurs que les juifs d'Amérique, chaque année, d'ici 5 ans, verseront cinq millions en Palestine pour en sortir les chrétiens; qu'en outre le gouvernement de ces sangsues a décidé de faire solder, par l'empire britannique, les canaux d'égoût, les aqueducs, les écoles, etc. Le fait s'explique très bien; c'est une nouvelle plus à révélation qu'à sensation. Elle est tout de même éblouissante: Des parasites, admis par violation de nos droits politiques, font en peu d'années par des moyens douteux des

fortunes immenses; au lieu de placer cet argent dans le pays qui les a fait enfler, ils le poussent en Palestine; non contents de cela, ils veulent nous arracher le peu qui nous reste pour améliorer leur sort.

Jamais pareille audace ne s'est vue; tout de même, en agissant de la sorte, ils vivent l'esprit du Talmud.

Après cela, nous verrons d'excellents catholiques acheter des juifs, sous le légendaire prétexte qu'ils le font à meilleur compte.

Dans chaque numéro de la "Croix" il y a des articles substantiels qui font connaître les Juifs tels qu'ils sont.

Prenez garde à vos jeunes filles!

C'est pour vous parents que nous écrivons ces lignes; et si nous nous imposons cette tâche, c'est pour vous rendre un utile service dont, tel est du moins notre espoir, vous saurez profiter avantageusement.

Quand nous écrivons: *Prenez garde à vos jeunes filles!* nous vous avertissons donc qu'elles sont constamment en danger, et que ceux qui veulent vous les ravir sont nombreux et très rusés. Ils sont passés maîtres dans l'art de tromper et de rendre malheureuses pour toujours vos jeunes filles insoucieuses ou par trop naïves.

Prenez garde à vos jeunes filles, ne cessent de vous répéter tous les moralistes avertis, tous les sociologues distingués et sérieux; enfin, tel est le conseil que vous donnent tous ceux qui sont au courant des mœurs pratiquées dans les milieux où il y a promisécuité des sexes, c'est-à-dire, tous ces endroits où hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles de toutes conditions s'assemblent, soit pour travailler, soit pour s'amuser.

Ce n'est pas en aveugles qu'ils vous parlent ainsi, encore moins par préjugés, car, quel intérêt auraient ces personnes à vous tromper. Leur langage n'est en quelque sorte que l'écho de leur conscience alarmée à la vue des débauches révoltantes qui se passent dans certains bureaux, magasins ou usines, fréquentés tant par des jeunes filles que des jeunes garçons.

Mais nous objecterez-vous avec un air de confiance déconcertant, nous ne craignons rien pour notre fille, car, voyez-vous, elle travaille dans un bureau et son patron est un si charmant garçon.

C'est précisément, peut-être, ce si "charmant" garçon qui sera l'agent de corruption de votre fille, prenez garde!

Nous connaissons personnellement des patrons qui sont d'une honorabilité sans pareille, qui sont d'excellents catholiques et qui ont un profond et sincère respect pour ceux et celles qu'ils ont à leur service. Mais, malheureusement, il nous est impossible d'en dire autant de tous.

Que peut-il se faire de mal dans un bureau où il n'y a que le patron et ma fille? rétorquera la mère inconsciente.

Ici, nous vous faisons remarquer qu'il peut se faire beaucoup de mal et cela, en raison même qu'ils ne sont que deux.

Mais comment cela?

Vraiment vos sottes et naïves questions nous déconcertent et nous avons des craintes non seulement pour votre fille mais aussi pour vous-même, car il vous faudra, un jour, payer cette fausse conception que vous avez de la nature humaine, il vous faudra payer cette trop grande naïveté dont vous faites preuve.

Lisez bien et surtout comprenez ce qui va suivre. Ces réflexions sont justes, elles n'ont rien d'exagéré, encore moins d'erroné.

A cause de ce tête-à-tête, prolongé pendant des jours, des mois, des années même; à cause de cette grande familiarité qui existe souvent entre le patron et la fille de bureau; à cause même des confidences que l'un fait à l'autre, ne croyez-vous pas qu'il y ait danger réel, et danger très grand pour celle qui travaille à cet endroit? La jeune fille devient en quelque sorte la seconde femme du patron; elle est au courant de toutes ses entreprises, bonnes ou mauvaises; se passe-t-il quelque chose d'anormal, qu'elle en est de suite mise au courant.

La jeune fille étant subordonnée au patron qui l'engage, doit se faire docile à ses ordres et, si elle veut gagner l'estime et parfois l'admiration de son patron, elle doit, très souvent, se faire son esclave, s'incliner devant ses caprices parfois invouables.

Au dire d'un éminent religieux, plus de 50 p.c. des jeunes filles employées dans les bureaux, n'agissent pas comme elles doivent le faire, elles sont devenues les esclaves de leurs patrons.

C'est la traite des blanches. Mais, direz-vous comme dernier argument, il en est ainsi dans les usines.

Cette remarque est exacte. Mais alors, direz-vous encore, si les usines offrent autant de dangers de corruption que les bureaux, je ne suis pas pour déplacer ma fille et l'envoyer travailler en cet endroit.

Non, nous ne vous conseillons pas de le faire, loin de là; mais, ce que

nous vous conseillons c'est de garder chez vous vos jeunes filles, de ne pas les envoyer travailler ni à l'usine ni au bureau ni en aucun autre endroit. Si l'argent qu'elles peuvent gagner ne vous est pas nécessaire pour la subsistance de la maison, ne les contraignez pas à travailler, ne les obligez pas à se jeter dans cette fournaise ardente où elles laisseront beaucoup d'elles-mêmes, peut-être qu'elles s'y laisseront tout entières.

Si le salaire de votre mari ne suffit pas à vos dépenses, permettez leur qu'elles travaillent au dehors, mais, avant de leur donner leur liberté, sachez vous enquérir de la valeur morale de celui qui deviendra leur patron. Faites une enquête sur la sécurité morale que vous offre cette usine ou ce bureau.

Vous voulez que votre enfant soit plus tard une mère fidèle à sa tâche, soucieuse de ses devoirs et apte à les remplir tous; alors, ne la lancez pas, sans raisons graves, dans les périls de la vie, mais plutôt, gardez-la près de vous, montrez-lui la tenue de la maison, indiquez-lui la façon de cuir les aliments et de confectionner les habits; en un mot, préparez la maman de demain.

Jean Dollard

Le plus vieux journal hebdomadaire

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

Dans chaque numéro de la "Croix" il y a des articles substantiels qui font connaître les Juifs tels qu'ils sont.

ZIG ZAG

M. Glotz, vice président de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, de Paris, en 1927, a été élu à l'unanimité président pour 1928, en remplacement de M. Salomon Reinach. M. Lévy-Bruhl est président de l'Académie des Sciences morales et politiques. C'est la mainmise juive sur le plus haut patrimoine intellectuel des Français.

x x x

M. H. Prague, dans les *Archives israélites*, de Paris, vitupère la Roumanie, en ces termes, en raison des troubles antisémites d'Ordeca-Mare: "L'Inquisition, elle aussi, ordonnait de parcs autodafés (des exemplaires du Talmud). Mais ni le roi de France (Louis XI), ni les disciples de Loyola (!) ne se donnaient pas (sic), comme la jeunesse universitaire de Roumanie, pour des partisans, des adeptes du progrès des mœurs et des lois. Le fanatisme armait leur bras, dictait leurs ordonnances."

Bref aux yeux de l'écrivain yidich, le Saint-Office et le roi de France ne furent pas exempts au moins d'un certain "antisémitisme". Eh bien! c'est celui-là dont nous sommes les héritiers, de quelque nom qu'il convienne aujourd'hui de l'appeler.

x x x

Belle leçon, mais incomplète, de M. H. Prague, dans les "Archives israélites" du 28 février, à ses coreligionnaires, à propos des élections:

"On s'honore toujours en ne rougissant pas de ses origines. Et quand un des descendants d'une race qui a donné au monde un Moïse et la lignée inspirée des Prophètes et des Sages d'Israël, il ne faut pas avoir l'air de s'en cacher comme d'une tare".

Fort bien! Mais pourquoi M. Prague lui-même se débat-il avec tant de fureur contre l'authenticité foncière

des *Protocoles des Sages de Sion*? Quand ce programme des Sages et anciens d'Israël sera en voie de réalisation définitive, les publicistes juifs ne tariront plus sur le coup d'oeil génial des chefs millénaires de leur race.

x x x

Heureusement, les Juifs sont assez divisés entre eux, sans quoi ils auraient achevé déjà la conquête du monde. Ainsi la *Jeunesse juive*, de Paris, s'ouvre par une furieuse apostrophe à M. Michel Georges-Michel, alias Dreyfus, lequel a cru bon, comme on sait, de donner certains conseils de bonne tenue aux Juifs les plus récemment débarqués en France. Un peu plus loin, cette citation de la revue juive *Chalom*:

"Nous devons nous tenir en garde contre certaines théories de non-Juifs, sympathisants au judaïsme par humanité, alliés à des Juifs qui ne sont pas sionistes, ni religieux, approuvés des uns et des autres même par des Israélites croyants, par passion antinationaliste juive".

Cet article est une infamie! proclament les Jeunes-Juifs avec indignation. Cependant, un peu plus loin, un nommé Lazrach, répondant à M. G. Fleichmann, écrit froidement: "Bien entendu, on ne peut nier Dieu, pas plus qu'on ne peut l'affirmer. Mais ce que la philosophie n'a pas trouvé, la religion ne l'a pas plus découvert. Et ce transcendant que l'hypothèse religieuse nous présente comme le Créateur est un absolu d'épave".

Ce qui s'accorde peu avec le langage que tiennent d'autres collaborateurs de la même feuille et scandalise sincèrement, espérons-le, les tenants du sionisme et du confessionnalisme traditionnel.

x x x

La question de la Maçonnerie nègre continue de se débattre aux Etats-Unis, notamment entre la Prince Hall Masonry, en Californie, et le *Trestle Board* (avril

1928). Il est généralement interdit, aux Etats-Unis, de faire partie active de deux Loges simultanément: en France, les exceptions sont nombreuses. De même, la maçonnerie Américaine n'admet pas en général les aveugles, sauf les aveugles d'Angleterre les accueille. Il y a, à Londres, une Loge *Lux ex Tenebris* dont presque tous les membres ont perdu la vue.

x x x

M. A. D. Pelletier, Grand Maître de la Loge (Denechau) n° 80, à Montréal, se plaint à ses FF. de l'Ontario d'être violemment persécuté par ses compatriotes catholiques. Il y a, prétend-il, près de 600 maçons de langue française dans la province de Québec; mais l'Eglise y occupe encore une situation trop forte, selon lui, et le recrutement est lent. Puisse-t-il le rester!

x x x

Une historiette, partout propagée par la presse maçonnique comme des plus édifiantes, montre bien en effet quelle est la qualité du patriotisme et la conception de l'honneur militaire dans les Loges du monde entier. — Durant la guerre de Sécession, le colonel Jones commandait un régiment de troupes fédérales. Une bataille s'engagea à Ocean Pond, en Floride, entre lui et un bataillon de nègres commandé par des officiers sudistes. Soudain, le capitaine de la compagnie noire de l'Ohio, désarmé, jette le fameux cris maçonnique de détresse. Aussitôt le colonel Jones pousse son cheval au milieu de la mêlée, dégage son adversaire et, pour lui sauver la vie, le prend sous sa protection comme prisonnier. La paix arrive; le capitaine, rentré chez lui à la suite d'un échange de captifs était sain et sauf. Le colonel Jones l'ayant appris lui écrivit qu'il avait été contraint de lui demander son épée sur le champ de bataille, mais qu'il s'offrirait fraternellement à la lui rendre. Et le capitaine de lui répondre: « Non, j'en fais don à votre loge. Qu'elle y soit un témoin et un gage de la fraternité maçonnique, même entre belligérants. » Et c'est ainsi que le surveillant de la Loge, « Philomatea » n° 25 se sert au cours des cérémonies rituelles pour effrayer les imposteurs qui tenteraient de surprendre le secret du temple, de cette épée historique, symbole de la trahison voulue des Sectes.

x x x

L'Ordre de Mo'ay fait de rapides progrès aux Etats-Unis, au Canada et dans les pays adjacents. Il y compte aujourd'hui 1,700 chapitres et 300,000 membres de 16 à 21 ans; 100,000 jeunes gens ayant dépassé cet âge, ont été reçus en loge. A l'occasion du 8^e anniversaire de la fondation de l'Ordre, le Grand Conseil, réuni à Kansas, a notifié que sa plus grande distinction, contrefaçon de la Légion d'honneur, avait été décernée à 354 membres, aux Etats-Unis et au Canada, pour servi-

ces rendus à l'Ordre, dans l'armée, la marine ou les affaires civiles.

Naturellement, cet Ordre de Mo'ay, vestibule des loges, se défend, aussi bien que le scoutisme, d'avoir rien de maçonnique. Cependant, le 13 mars 1928 le Chapitre de Parmesse installait rituellement ses officiers, et voici, d'après le *Trestle Board* de mai 1928, un extrait du compte-rendu de la cérémonie: « Claude Adams monte à l'Est. Ah! soyez toujours plus vaillant, Claude, et votre course sous le soleil levant sera pleine de promesse. » — Le 4 mai, le Chapitre de Lebanon procède à une installation du même genre: « Cette nuit, F. W. Monsharsh montera à l'Est comme Maître Conseiller du Chapitre. Le degré d'installation sera présenté par notre propre Past Master-Quand à F. J. Jérôme Gordon, qui descend de l'Est, il devient Past Master Conseiller. » Une tournée de 64 jeunes Californiens entrent dans l'Ordre: « La jeunesse qui afflue de toutes parts pour devenir la pierre de base de la Maçonnerie future, a été citée à l'ordre du jour de l'Ordre pour services signalés à l'organisation, par Jess Whited, Grand Maréchal de l'Ordre. » Sur quoi, grande distribution de titres de Conseillers (Advisers), de Croix de la Légion d'honneur et de Trophées de fondateur.

x x x

Krasnikoff, le nouveau chef des Emissions par télégraphie sans fil des Soviets de Moscou, ne cache même pas aux imbéciles gouvernements de l'Europe bourgeoise, son programme, ni ses buts: " Le camarade Lénine, a-t-il déclaré, nous a légué la tâche de créer un journal sans papier, qui ne tienne pas de place et ne puisse compromettre personne. " C'est le triomphe de la radiotéléphonie soviétique! Un réseau de postes a été monté, allant de l'Asie centrale à l'Afghanistan, aux Indes, en Chine, en Turquie, aux Balkans, en Finlande, en Pologne, etc.; un autre s'étendra sur l'Europe et l'Afrique. Quant à l'utilité de ce mode de communication avec les communistes du monde entier, on la voit assez: c'est d'assurer, à travers le monde entier, une propagande de chaque instant, incoercible, en faveur des soviets, et la liaison générale des groupes et organisations communistes durant la période de préparation révolutionnaire d'abord, puis, en pleine mêlée, de tenir à la disposition des chefs de la III^e Internationale le moyen de lancer au prolétariat le signal de l'insurrection au moment le mieux choisi; de répandre enfin à l'occasion les mots d'ordre les plus démoralisateurs, etc... Cependant les gouvernements ne paraissent se préoccuper de la T.S.F. que pour établir un nouveau monopole et extirper de nouveaux impôts.

D'UNE PIERRE DEUX COUPS

Comme les Juifs sont les plus grands fabricants de films cinématographiques, notre nouvelle croisade ne pourra manquer de les atteindre.

Aux Marchands de la province de Québec

Voulez-vous grossir le chiffre de vos affaires? Voulez-vous écouler rapidement vos marchandises?

Faites imprimer une bonne circulaire à l'IMPRIMERIE DE LA "CROIX", 350 Notre-Dame Est, Montréal. Et distribuez-la dans votre localité et dans les localités voisines.

CETTE CIRCULAIRE VOUS AMÈNERA DES CLIENTS EN GRAND NOMBRE

BON TRAVAIL = BAS PRIX = LISEZ :

Circulaires 9 x 12 pouces imprimées des deux côtés	
3,000	10.50
5,000	14.50
10,000	23.00
20,000	34.00
40,000	52.00

Nous faisons une réduction quand ces circulaires ne sont imprimées que d'un côté.

Circulaires 12 x 18 pouces imprimées des deux côtés	
3,000	19.00
5,000	23.50
10,000	32.50
20,000	49.00
40,000	81.00

Circulaires 18 x 24 pouces imprimées des deux côtés	
5,000	36.00
10,000	47.00
15,000	60.00
20,000	74.00
40,000	130.00

Pour les circulaires pliées en deux .20 le 1000 en plus " " " quatre .35 le 1000 en plus

L'Imprimerie de la "Croix"

350 NOTRE-DAME EST, MONTRÉAL

Tél. Harbour 9454

L'ASSOCIATION DES PATRIOTES

Bureau-chef: 350 Notre-Dame Est, Montréal

BUT

L'association des Patriotes veut substituer à la Confédération actuelle une Constitution politique pour le Bas-Canada, comprenant les provinces de Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick et Ile-du-Prince-Edouard, et une autre Constitution politique pour le Haut Canada, comprenant les provinces d'Ontario, Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie-Anglaise et les Territoires.

Ces deux pouvoirs ou gouvernements seront parfaitement indépendants l'un de l'autre; ils auront le droit souverain de signer des traités de commerce avec les pays étrangers et de légiférer sur toutes les matières publiques: droit civil, droit criminel, commerce, finances, tarif, chemins de fer, canaux, marine, milice, défense nationale, immigration, travaux publics, agriculture, colonisation, instruction publique, mines, forêts etc.

Ils reconnaîtront, comme aujourd'hui, la Couronne d'Angleterre, espérant que celle-ci leur donnera bientôt leur complète liberté.

Conditions de l'admission des Membres

L'admission des membres est gratuite. Il suffit à l'aspirant d'avoir 21 ans révolus et d'envoyer son nom et son adresse au bureau-chef, 350 Notre-Dame Est, Montréal. Une carte d'admission sera aussitôt donnée au nouveau membre. On trouvera ci-bas une formule de demande d'inscription. Toute admission est sujette à l'approbation du Bureau-chef.

(DEMANDE D'ADMISSION)

A l'Association des Patriotes, 350, Notre-Dame Est, Montréal.

Messieurs, Veuillez m'inscrire au nombre des membres de l'Association des Patriotes et m'envoyer une carte d'admission.

Nom

Adresse

Profession

L'Évangile

Le IXe Dimanche après
la Pentecôte

Évangile selon S. Luc

En ce temps là, Jésus, étant arrivé près de Jérusalem, et apercevant cette ville, pleura sur elle et dit: Ah! si du moins en ce jour qui t'est encore donné, tu savais ce qui peut te procurer la paix! mais tout cela est maintenant caché à tes yeux. Aussi viendra-t-il des jours malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te serrent de toutes parts, te détruiront entièrement, toi et tes enfants qui sont dans ton enceinte, et ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas su connaître le temps où Dieu t'a visité. Etant ensuite entré dans le temple, il se mit à chasser les vendeurs et les acheteurs, en leur disant: Il est écrit: Ma maison est la maison de la prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le Temple.

Le calendrier de la semaine

- Dimanche, 29 juillet — IX Pentecôte, Sol. de Sainte-Anne.
- Lundi, 30. — SS. Abdon et Sennen, mm.
- Mardi, 31. — S. Ignace de Loyola, conf.
- Mercredi, 1er août. — S. Pierre aux Liens.
- Judi, 2. — S. Alphonse de Ligouri, év. et d.
- Vendredi, 3. — Invention de S. Etienne, 1er m.
- Samedi, 4. — S. Dominique, conf.

SOUS LE JOUG DES JUIFS

A la suite des troubles antisémites en Bulgarie, le professeur Cuza, un des chefs de l'anti-émisme roumain, a été mis à la retraite comme atteint par la limite d'âge. Car le gouvernement, talonné par la judéo-maçonnique Société des Nations, a pour mission de brimer l'opinion nationale et de maintenir les autochtones sous le joug des Juifs.

CETTE NOBLESSE JUIVE

Les journaux italiens ont récemment publié la liste des familles juives anoblies par la Maison de Savoie, la plupart en raison des services financiers rendus au Piémont pour l'unification de l'Italie au détriment des Etats pontificaux.

Nous nous contenterons d'indiquer, après chacun des titres accordés, la date de l'anoblissement, sans répéter à chaque fois le nom du souverain: Victor-Emmanuel II, Humbert Ier, Victor-Emmanuel III, sauf exceptions particulières.

Ce sont donc, par ordre alphabétique, les familles: comtes Cahen (1886); comtes Camondo (1870); barons Castelnovo; comtes Chajes (titre accordé par le gouvernement portugais); comtes Coiraldi (1862); barons Franchetti (1858); barons Hierschel de Minerbi (1877); barons Léonino (1864); barons Levi (1854 et 1899); Levi, patrices de Reggio (1896); barons Levi de Véali (1892); barons Lombroso (1866); barons Montet (1863); barons Morpurgo (par l'empereur François-Joseph (1867); comtes Ottolenghi (1899); comtes Ottolenghi di Vallepiana (1884); barons Padoa (1902); comtes Rocca (1900); comte Sacerdoti (1895); comtes Segré (1919); barons Sonnino (1882); barons Todros (1860); barons Treves de Bonfilii (par Napoléon Ier (1812); barons Vitta (1867); barons Weill-Weiss di Lainate (1898); les da Zara, patrices de Saint-Marin (par les Capitaines régents de la République (1898).

Si bien qu'à l'origine de presque toute cette noblesse d'argent se retrouve la guerre à l'Église; ses savonnets furent les boulets tirés contre les troupes pontificales.

A noter aussi que plusieurs de ces nobles portaient déjà quelque autre titre étranger. Ainsi le père des Hierschel de Minerbi, riche usurier, avait été fait von Hierschel par Marie-Thérèse, pour services rendus à l'Empire. "quoiqu'il soit juif", mentionnaient expressément les lettres patentes. Vraie noblesse internationale!

Le règne de la racaille judéo-communiste

Les scandales se suivent en Russie et se ressemblent tous. Vols, pots-de-vin, déprédations: le pays est gouverné, du haut en bas de l'échelle administrative, par des repris de justice et par des forçats en rupture de ban. Plus élevé est le *tchin* du fonctionnaire, plus insatiable est sa rapacité. La gangrène atteint les commissaires du peuple comme les derniers des miliciens.

Les commentateurs ici sont inutiles. Il nous suffira d'énumérer, d'après la presse soviétique elle-même, les sensationnelles affaires qui ont illustré la dernière quinzaine. L'Union des républiques socialistes soviétiques, comme on le sait, opère toujours et partout en grand. La boue où elle s'enfoncé pourrait noyer les deux hémisphères.

A tout seigneur tout honneur. Le camarade Ibrahimof, président du *Tzik* criméen, la plus haute instance administrative — le Comité exécutif central — vient d'être condamné, en compagnie de son adjoint, à la fusillade, comme un simple contre-révolutionnaire. Parmi les innombrables chefs d'accusation dont il dut répondre, figurait le banditisme sous le camouflage de la lutte contre le banditisme: les détachements d'Ibrahimof, composés d'une élite d'inquisiteurs, arrachaient les derniers roubles aux paysans, sous la pression d'effroyables tortures.

Voici maintenant un vrai commissaire du peuple que la G. P. O. s'est vue obligée d'incarcérer à son corps défendant: le camarade Prorof, commissaire à la justice de la république moldave — l'une des "républiques soeurs" qui entrent dans la composition de l'U. R. S. S., — convaincu de malversations aux "chiffres astronomiques".

A Kazan, encore un vieux bolcheviste sous les verrous: le camarade Morozof, directeur du trust des tabacs. Et au passif de l'Etat des ouvriers et des paysans pauvres, toujours des dizaines de millions gaspillés ou volés.

Dans le Turkestan, un panama que les journaux soviétiques eux-mêmes n'hésitent pas à qualifier comme "sans précédent": tout le haut personnel, chargé d'aménager le système d'irrigation du pays, coffré pour une systématique dilapidation des fonds de roulement depuis de longues années. Mais les précédents sont toujours dépassés au galop dans le pays où règnent les

Juifs: à Péetrograd, un scandale plus retentissant encore vient d'éclater dans le trust septentrional de chimie: presque tous les gérants de l'entreprise ont quitté leurs fauteuils directoriaux pour les cellules de la G. P. O.; les vols atteignent des sommes formidables: sur la moindre commande, les camarades conscients et organisés prélevaient un pot-de-vin de 10%.

Enfin, pour clôturer dignement cette série, n'oublions pas l'exquise découverte qui arrache des cris d'alarme aux *Izvestia*: tous les agents chargés d'enquêtes au criminel dans la ville de Smolensk arrêtés en masse pour des faits et gestes qu'ils devaient dénoncer eux-mêmes à la justice.

Le socialisme intégral barbote jusqu'au cou dans une incoercible marée de fange.

Ce qui manque au bonheur de l'homme!

Peut-être avez-vous trouvé comme moi, ces jours derniers, dans le fatras des prospectus qu'apporte le facteur, un petit imprimé au titre d'autant plus alléchant qu'il est donné en anglais et en français. Le texte français dit: Ce qui manque au bonheur de l'homme. Question insidieuse. Est-ce une affirmation? Est-ce une interrogation? Les deux, si je lis le préambule explicatif où l'on m'apprend que "pour assurer le maximum de commodité à l'homme", il faut trouver la solution à un certain nombre de questions dont la liste suit. Et cette liste n'est pas "limitative". Chacun peut ajouter des questions nouvelles et même y joindre les réponses.

N'allez pas vous imaginer que les promoteurs de cette enquête — ce sont, s'il vous plaît, les dirigeants d'un "Institut" britannique — évoquent les grands problèmes sociaux et politiques. Non pas. Les solutions qu'ils cherchent se rapportent à de toutes petites choses de la vie courante, à ces misères de l'existence quotidienne, puériles et agaçantes, dont on s'accoutume d'ordinaire assez aisément, et qui n'acquièrent d'importance, précisément, que lorsqu'on nous les signale expressément.

Quelles sont ces misères? Vous ne vous douteriez jamais de leur nombre. Le questionnaire de ces messieurs de l'Institut britannique en énumère trois cent cinquante "parmi les principales". Et voulez-vous connaître les principales de ces principales? Voici un échantillon:

— Peut-on éviter d'être gêné par les gants quand on a besoin de se moucher?

— Peut-on supprimer les marches des escaliers?

— Comment se gratter dans le dos, quand on est dans le monde?

— Pourquoi a-t-on besoin de savon pour se raser?

Inutile d'aller plus loin. Si cela vous intéresse, demandez le questionnaire.

Mais j'attends, maintenant, un autre questionnaire, celui où l'on demandera, dans le même ordre de choses, ce qui manque au bonheur de la femme!

La dépravation par le cinéma

La dépravation du monde par le cinéma commence d'inquiéter toutes les consciences:

« Le film sexuel et le film criminel sont aujourd'hui les deux principaux facteurs de l'évolution universelle, écrivait le professeur Rechtenfels dans la *Schoenere Zukunft*, de Vienne, il y a quelque temps. Les "étoiles" de cinéma accaparent, dans tous les pays, l'attention du monde, et nos lecteurs se souviennent encore de l'émotion soulevée par la mort de R. Valentino. Le moindre acteur un peu photographique obtient des cachets princiers et peut étonner la terre de ses dispendieuses excentricités: ses antécédents n'importent pas plus que la moralité présente. Ainsi la fameuse Pola Negri s'est appelée jadis Chalopez et vivait sous la surveillance de la police dans le *ghetto* de Pultusk; elle est devenue ensuite Paula Schwarz, a épousé le comte polonais Dowski et a pris enfin le nom de théâtre sous lequel elle est si célèbre. Lya de Putti s'appelait naguère encore Amalia Janske; Mia May fut Mmd Mandel. Adolph Zerkor et Jessy Lasky, *tous deux juifs*, gagnent plus d'un million de marks par an. Harold Lloyd touche 4,160,000 marks; Tom Mix, de même; D. Fairbanks, 3,120,000 Marks; John Barrymore, 2,080,000; Buster Keaton, 1,600,000; Adolphe Menjou, 1,040,000, etc., etc.

En vérité, les baladins sont devenus les rois du siècle, mais c'est précisément l'ouvrage de la judéo-maçonnérie.

Deux graves plaies sociales

Les statistiques américaines montrent que si le nombre des mariages a augmenté de 1,2 p.c. aux Etats-Unis en 1927, celui des divorces a crû de 3,1 p.c. Dans certains Etats, la progression devient effrayante: ainsi dans le Dagota nord, augmentation de 10 p.c., en Californie, de 13 p.c., en Maryland de 16 p.c., en Floride de 26 p.c. Eh bien! le vrai progrès des moeurs, selon l'idéal maçonnique, le voilà! — En Allemagne, c'est la honteuse et criminelle pratique des avortements qui sévit dans des proportions incroyables. A Berlin, en 1923-1924, les statisticiens enregistrent 23,000 avortements contre 21,000 naissances. Or, dans les 5 années qui précéderent 1914, la proportion des avortements était déjà montée de vingt-trois à septième; durant la guerre, elle fut d'un quart et tout de suite après d'un tiers. La voici à plus de la moitié. Ainsi les Gentils travaillent-ils à l'envi à dépeupler la chrétienté pour le peuple d'Israël! Encore n'est-il question ici que de pratiques constatées par la police et les médecins, non des pratiques anticonceptionnelles et des manoeuvres

abortives occultes, autrement nombreuses, qui désolent le mariage lui-même et provoquent la foudre du ciel pour l'assainissement de l'universelle impureté!

La Maçonnerie progresse au Canada. Aussi le Grand Chapitre du Royal Arch qui tenait récemment son 70^e congrès annuel, a constaté qu'il avait initié depuis sa fondation, en janvier 1857, à Hamilton, 51,805 profanes, qu'il comptait aujourd'hui plus de 26,000 adeptes, en y comprenant les maçons du territoire de Yukon, qu'il avait essaimé jusqu'en Australie et fondé cinq grandes juridictions: Québec, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Colombie britannique. Son prochain Congrès se tiendra à Kingston, en 1929.

Le Prince George d'Angleterre a demandé son initiation maçonnique à la Loge navale (*Navy Loge*) n° 2,412. Ses parrains ont été son frère, le Prince de Galles, Grand Maître provincial de Surrey et le duc d'York, Grand Maître provincial de Middlesex. 95 nouvelles Loges se sont ouvertes l'an passé en Angleterre.

Le plus vieux journal hebdomadaire

La *Croix*, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

Si vous avez besoin d'ententes de lettres ou de comptes, d'enveloppes, de circulaires, envoyez votre commande à la "Croix". Elle sera remplie à votre satisfaction.

Ce vous sera profitable

POUR VOS IMPRIMÉS,

Adressez-vous à l'Imprimerie de la "Croix", 350 Notre-Dame Est, Montréal. Vous aurez un travail bien fait et à meilleur marché qu'ailleurs.

DISPOSANT D'UN GRAND LOCAL

Nous pouvons entreprendre les travaux les plus considérables, tels que revues, journaux, brochures, livres, etc.

TOUTE COMMANDE PAR LA POSTE

Sera remplie tout comme si on venait en personne à nos bureaux nous la donner.

LA "CROIX", MONTRÉAL,

350 Notre-Dame Est

Tél. Harbour 9454

Pharmacies Modèles Goyer

184-186 STE-CATHERINE EST
TEL. EST 4940-4278
700 STE-CATHERINE EST
TEL. EST 8268-4698
MONTREAL
Nous développons, imprimons et agrandissons pour amateurs

Assortiment complet de Chapeaux, Casquettes



Chapeaux rebloques

teints et remodelés pour Dames et Messieurs

OUVRAGE GARANTI

PRIX MODÉRÉS

J. E. SEVIGNY

47 MONT-ROYAL EST BELAIR 1697

Deux avantages

En confiant à la "Croix" l'exécution de vos travaux d'imprimerie, vous paierez, pour un travail bien fait, meilleur marché qu'ailleurs et vous encouragerez, en même temps, une oeuvre catholique et patriotique.

Tout Canadien français intelligent appréciera ces deux avantages

Toute commande par la poste ou par le téléphone sera remplie tout comme si on venait en personne à nos bureaux nous la donner.

La "CROIX",

350 NOTRE-DAME EST

Tél. Harbour 9454

MONTRÉAL

C'EST LEUR INTÉRÊT

Pourquoi

les meilleurs marchands canadiens-français donnent-ils leurs commandes d'imprimés, circulaires, etc., à l'Imprimerie de la Croix?

Parce qu'ils

y trouvent un travail bien fait et à meilleur marché qu'ailleurs.

L'Imprimerie de la "Croix"

350 Notre-Dame Est

TÉL. HARBOUR 9454

MONTRÉAL

Huit millions d'enfants vagabonds

Le Bulletin international pour la protection de l'enfance rapporte que le chiffre, officiellement fourni par le gouvernement des Soviets, est de huit millions d'enfants vagabonds, privés de famille et de foyer. C'est l'aboutissement de l'union libre, des mariages de rencontres, des divorces à la semaine. L'enfant né de pareils hasards ne peut compter sur ses parents; l'Etat se charge d'ailleurs de les remplacer pour favoriser le nouveau régime des rapports sexuels. Mais comment l'Etat remplacerait-il vraiment la mère défaillante? Il a renoncé vite à cette tâche contre-nature.

La femme de Lénine écrivait en 1923:

"Nous avons 7 millions d'enfants abandonnés, et nous ne pouvons guère en recueillir, dans nos établissements, que 800.000."

Or, déjà, en 1922, les 4.000 écoles soviétiques "élevaient", si l'on ose dire, à peine 213.000 enfants; et en 1924, ces écoles n'étaient plus que 715 avec 44.000 enfants. Enfin presque partout, depuis, les hôpitaux d'enfants etc... ont été fermés. La criminalité est quatre fois supérieure à celle déjà anormale du temps de guerre. Quant aux résultats des nouvelles mœurs, il faudrait, pour les stigmatiser comme il faut, étaler trop d'affreuses et répugnantes statistiques d'hôpital. Notons seulement que les maternités précoces, — vers 13 ou 14 ans, dans ce pays septentrional, — sont devenues un fait courant, et que 40 à 60% de ces vagabonds, qui manquent d'abri et de pain, sont cacainomanes. Ce dernier trait achevé, hélas! de peindre ce triste pays!

L'anticléricisme en Belgique

Le Grand Orient maçonnique des Pays-Bas vient de tenir son Congrès annuel. On devait y débattre surtout la question suivante: "Est-il nécessaire, et comment s'y prendre, pour répandre dans la société la notion du danger que font courir à la liberté de conscience certains principes qui nous menacent de la part de quelques groupements religieux?" C'est-à-dire, en termes moins enveloppés: Etant donné une part l'extension du catholicisme, de l'autre l'intolérance du calvinisme en Hollande, ne serait-il pas temps de lancer, grâce aux loges, le mot d'ordre de l'anticléricisme? Nous ne savons pas encore, à l'heure actuelle, ce qu'a décidé le Grand Orient des Pays-Bas; mais il n'est pas difficile de deviner, au tour même de la question posée, quelle a dû être la réponse.

Les femmes et le sport

Le Souverain Pontife s'inquiète de l'influence qu'un abus du sport peut avoir sur elles. Pie XI a adressé une lettre au cardinal vicaire à l'occasion du premier concours national de gymnastique qui eut lieu à Rome et auquel les femmes ont été invitées à participer. De cette lettre, détachons l'extrait suivant:

"L'évêque de Rome ne peut, en effet, manquer de déplorer qu'ici, dans la cité Sainte du catholicisme, après vingt siècles de christianisme, la vigilante attention aux égards délicats dus à la jeunesse et à l'enfance féminines se soit montrée plus faible qu'elle ne l'était dans la Rome païenne. Car, pour être descendue jusqu'à une si grande décadence morale des mœurs, Rome en empruntant à la Grèce vaincue les jeux publics et les concours de gymnastique et d'athlétisme, en excluait cependant — pour des motifs d'ordre physique et moral de pur bon sens — la jeunesse féminine qui en était d'ailleurs exclue aussi en nombre de villes de la Grèce elle-même, où la corruption était bien plus profonde cependant. Il est superflu, en vérité, d'exposer, ou même de rappeler brièvement ces motifs: ils ont été fréquemment exposés: les pères, les mères, les éducateurs dont l'esprit n'a pas été prévenu ou égaré par des théories exagérées ou fausses, ou par des motifs tout à fait étrangers à la bonne et saine pédagogie, comprennent ces motifs et les sentent par une sorte d'instinct naturel."

OISEAU DE PROIE,

OISEAU DE MALHEUR!

(Suite de la 1re page)

une sentence sans appel:

"Pour tout homme intelligent, le fait que Rome a perdu désormais son pouvoir est de première évidence."

Aussi bien se contenta-t-il d'en apporter une preuve: c'est que précisément M. Masaryk, baptisé catholique, a perdu la foi, tout jeune encore, et que cela lui est arrivé, le jour de la prise de Rome par les troupes italiennes. La brèche de la Porta Pia a laissé l'ennemi pénétrer du même pas jusqu'au Quirinal et jusqu'à son âme:

"Pas un bras, dit-il, ne se leva alors pour défendre les droits du Pape: toutes les sympathies de l'Europe, même catholique, allaient aux vainqueurs."

Lui-même s'empressa donc de lais-

ser aux Catons, la gloire d'une absurde fidélité. La guerre franco-allemande absorbait l'attention générale. Sous l'oeil des Garibaldiens, 1.507 voix seulement contre 153.000 osaient, dans les Etats du Pape, se prononcer contre la spoliation. Napoléon, suspect aux yeux de la conjuration maçonnico-protestante de quelque reste de complaisance à l'égard de la Papauté, avait été écrasé par l'Allemagne de Bismarck. Masaryk, de plus en plus, se tourne vers le Chancelier de fer et vers la République, et subit l'hégémonie mondiale de la Secte:

"Quand enfin s'ouvrit, raconte-il, la Conférence de la Haye, en 1899, quel catholique n'a pu lire que le Pape demandait un siège pour son représentant dans cette assemblée, et que cela lui fut refusé? Eh bien! les théologiens ne se doutent même pas de l'impression pénible que la lecture de cette simple information a pu causer à d'autres chrétiens comme

à moi.

"La France surtout apparut tout-fait détachée du Souverain Pontificat, et à travers le monde entier, le suffrage de tous les esprits cultivés s'attacha à la France.

"Rome, hélas! n'a plus à invoquer en faveur de ses droits que des us et coutumes surannés. Et comment cette Eglise, vouée au renoncement, peut-elle s'attacher ainsi à des biens terrestres, tenir tant à un pouvoir temporel? Est-ce donc là l'exemple que lui a laissé Jésus? L'Evangile n'est-il pas au contraire la condamnation de Rome même et de la papauté?"

Ainsi ce ne sont pas de longs arguments ni de savants traités qui ont tué en M. Masaryk, pas plus que chez l'"incroyant moyen" si l'on ose dire, la foi du baptême: la lecture des journaux anticatholiques y a suffi!

Ayant ainsi lapidé l'Eglise des lourdes pierres de son expérience personnelle, M. Masaryk passe à des argu-

ments d'ordre général.

"Il rappelle quelques-unes des grandes "erreurs de l'Eglise".

Déjà, en 1906, il dénonçait l'Index et le Syllabus, dans ses fameuses conférences "Science et Religion", comme étant la quintessence de l'Obscurantisme voulu et obstiné de Rome devant les découvertes modernes et devant le progrès, pour ne pas dire devant toute pensée. Il ne veut ajouter qu'un mot à cette brillante démonstration:

"C'est que, si Rome, à défaut des rigueurs de l'Inquisition qu'elle regrette, tient à conserver cette arme de l'Index pour mater la révolte de ses plus éclairés enfants, du moins cette institution devrait-elle compter parmi ses membres de réelles compétences, des esprits érudits et critiques. Or, il n'en est rien. L'Index condamne la plupart du temps pour des raisons purement subjectives. L'esprit qui y règne est celui de l'Inquisition compliqué d'une mentalité de Préfecture

de police. Et M. Masaryk de s'étonner que l'inventeur et créateur de l'Index soit Léon XIII!"

Car là-dessus ce prétendu savant divague à fond.

Vient ensuite une revue sommaire de toute l'histoire tchécoslovaque, qui d'ailleurs n'existe pas, — sauf depuis le fameux avènement du Président Masaryk!

x x x

N'allons pas cependant sous-estimer cet ennemi redoutable de l'Ordre chrétien qu'est M. Masaryk. Si son talent de publiciste est faible, ses maîtres sont forts, et il ne sera pas inutile, pour compléter son portrait, de donner au moins comme fond de tableau, une esquisse de ses attaches et de ses états de service.

Dans le no 8 (mai 1927) du *Bnai Brith Magazine*, organe de la Maçonnerie juive américaine, sous le titre: "Une oasis dans le désert de la haine", nous trouvons cette idyllique peinture:

"Parmi les sables arides du préjugé, en Europe orientale, il est une oasis. C'est la Tchéco-Slovaquie. Là, le Juif habite dans la paix et le contentement. Le gouvernement interdit la diffusion des poisons que la propagande bigote répand sur les pays voisins: l'on annonce même la prohibition aux frontières des journaux antisémites autrichiens par le Ministère des Postes.

"Il est également digne de remarquer que le Président Masaryk a visité dernièrement la Palestine, où il fut fêté par les Juifs: c'est en Amérique, où il vécut longtemps, qu'il a contracté le pli de cette éducation libérale."

Voilà pour ses intelligences à l'étranger. Quant à la politique intérieure, citons cette lettre inédite d'un russe visitant les Carpathes:

"Ecrasés d'impôts, persécutés pour leur foi, exploités par les cabarettiers juifs qui s'efforcent de les dépouiller, telle est aujourd'hui la situation des carpatho-russes ou slovaques sous le gouvernement du Président Masaryk et du ministre Benes; et ceux-ci ne songent même pas à se souvenir des clauses du traité de Saint-Germain, d'après lesquelles le peuple des Carpathes, après avoir opté pour la Tchéco-Slovaquie, devait être déclaré autonome."

C'est encore un Russe, et un poète, mais né dans le pays de parents paysans, qui décrit en ces termes la politique de Benes et de Masaryk à l'égard des provinces soumises à leur joug:

"Voyez comme il traite les Tchèques de retour de Russie, parce que ceux-ci osent parler contre les communistes. Quelques-uns, comme Indjijisek, sont morts de faim dans cette patrie libérée grâce à leurs efforts. Le peuple tchèque, sous le règne de Masaryk et de Benes, flanqués de leurs valets rouges et de leurs Juifs d'affaires, ont en huit ans démoralisé ce pays plus que les trois siècles de monarchie des Habsbourgs."

Ainsi, l'oasis pour Juifs devient un Paradis perdu pour Tchèques chrétiens et patriotes, — et la figure de Masaryk plane, sinistre, au-dessus de ce noir horizon.

Oiseau de proie, oiseau de nuit, oiseau de malheur!

LA PRESSE ANGLAISE PASSE AUX MAINS DES JUIFS

Le *Daily News*, de Londres, a été récemment vendu, comme on le sait, pour la somme de 3 millions de livres sterling, et les principaux actionnaires de la Société qui dirige aujourd'hui le journal, sont: Lord Reading, banquier juif; sir David Yule, juif également; sir R. Hutchinson, l'un des chefs libéraux judaïsants aux Communes anglaises. Le *Daily Express* appartient à Lord Beaverbrook et à un consortium d'entreprises juives. Le *Daily Mail* appartient à Lord Rothermere et au banquier juif sir Hardman Lever. Etc.

Les plus chauds partisans de la Confédération conviennent maintenant que le pacte de 1867 fut un traquenard.

Prenez garde, disaient-ils encore l'an dernier, qu'en renversant l'édifice confédératif vous n'ébranliez la base de nos écoles catholiques dans Québec.

Or, récemment, les cinq juges du Conseil Privé, dans l'affaire des écoles protestantes de Montréal contre les Juifs, ont déclaré unanimement que, dans toute la province de Québec, excepté les deux villes de Montréal et de Québec, il n'y avait d'écoles confessionnelles, selon les termes de l'Acte de 1867, que les écoles dissidentes de la minorité, c'est-à-dire les écoles protestantes, toutes les autres écoles que l'on a appelées jusqu'aujourd'hui catholiques seraient constitutionnellement des écoles communes, neutres, aréligieuses, et tout contribuable non-protestant, fût-il juif, syrien, russe, français, athée ou franc-maçon, pourrait exiger que l'on cessât d'enseigner ou de pratiquer la religion catholique ou toute autre religion à ces écoles jusqu'ici reconnues comme catholiques.

Cette décision du plus haut tribunal de l'empire a bouleversé tous les esprits qui croyaient encore à la bonne foi des Pères de la Confédération.

Ils s'aperçoivent, mais un peu tard, que le pays de Québec a été odieusement trompé en 1867.

Mais comment sortir de cette impasse?

Nous en sortirons en brisant le régime politique qui nous rend esclaves de la majorité et en reprenant la saine et forte liberté dont nous jouissions avant 1867.

A BAS LA CONFEDERATION!

Choses et Autres

M. Gustave Kahn, dans *Menorah* du 15 janvier, écrit froidement: "J'ai vu un jeune écrivain de langue française, israélite, né en Russie, qui était patriote russe... Il était aussi patriote français et très israélite. Comment arrangeait-il tout ça? Il fallait bien qu'il l'arrangeât. Il n'était en rien coupable de la dispersion. Il tâchait de cohérer ses éléments dispersés." — Soit! Mais ce bachis de patriotismes disparates n'a rien qui nous inspire confiance: un seul sentiment vraiment solide et cohérent y apparaît parmi les débris: le nationalisme juif qui n'aime guère, dans la patrie des autres, que son bien à prendre partout où il se trouve.

x x x

Les journaux ont annoncé que sir Alfred Mond était appelé à devenir prochainement leader du parti conservateur

anglais. Ce juif archi-millionnaire, hier encore libéral, a su rendre au gouvernement des services d'argent, et son antisocialisme notoire a servi de pivot à son évolution. Toute la question est de savoir si ce nouveau chef de la droite britannique ne jettera pas l'Angleterre aux mains des juifs.

x x x

Il y a quelque vingt-cinq ou trente ans, le tsar de toute la Russie aurait répondu à une demande d'autorisation pour la publication d'un journal yidich: "Il n'y a jamais eu de quotidien juif en Russie, et il n'y en aura jamais!" En 1902, son premier ministre, le comte Plehve accordait pourtant la permission au *Frand*. Quelques années plus tard, d'autres feuilles juives faisaient leur apparition à Varsovie et à V'ina. Aujourd'hui la presse juive a envahie la Russie; le yidich est devenu presque la langue officielle politique dans certaines réunions et manifestations soi-disant soviétiques. Les juifs vont vite! Prenons garde à certaines de

leurs nouvelles entreprises, à peine avouées encore et qui demain auront pris racine chez nous aux dépens de tous nos droits séculaires: *La maison est à moi, c'est à vous d'en sortir!*

x x x

Les détails continuent d'abonder dans la presse juive sur le retour des Marranes portugais au judaïsme. Quelle édifiante histoire! Ou cette longue dissimulation multiséculaire, ou ce retour instinctif aux penchants de la race, après tant de générations d'une pratique catholique extérieurement fervente: quelle leçon aux *goms* trop accueillants qui font si vite dans leurs rangs, aux convertis d'Israël, une place disproportionnée. En réalité, tout juif même après le baptême, ne devrait accéder aux rôles de premier plans qu'au fur et à mesure de ses réels services; et il serait prudent de ne se fier tout-à-fait même à ses descendants, qu'après que de multiples croisements par mariages mixtes, au bout de plusieurs générations, ont tellement mêlé le sang des arrière-petits-fils qu'on les peut croire enfin assimilés pour de bon.

LES FRUITS DE L'ABDICATION DEVANT LES JUIFS

L'Autriche soi-disant catholique est l'un des pays du monde où l'Eglise subit, chaque année, les pertes les plus sensibles. Celles-ci n'étaient guère encore que de 900 à 1.100 âmes par an, à Vienne, avant la guerre; leur nombre a atteint 7.472 en 1919; 7.910 en 1920; 8.018 en 1921; 9.268 en 1922; 22.888 en 1923; 10.422 en 1924; 11.460 en 1925; 13.505 en 1926. Encore ne s'agit-il que d'apostasies officielles, de fidèles ostensiblement passés au protestantisme et notamment à l'Eglise évangélique; mais l'incroyance plus ou moins déclarée, la libre-pensée maçonnisante font d'autres et plus profonds ravages. Officiellement, en 1923, les déclarations annuelles de "sans religion" n'étaient à Vienne que 632; elles sont passées de 1919 à 1926, à 1.870, 1.666, 3.085, 4.722, 20.403, 8.061, 9.625, 12.242. Tels sont les fruits du catholicisme social de la chancellerie Scipel, du régime d'abdications devant l'hégémonie juive, cher à toute une faction cléricale.